

## Présentation d'ouvrages

**Moulin** Anne-Marie. Le dernier langage de la médecine. Histoire de l'immunologie de Pasteur au Sida. PUF. 1991.

Agrégée de philosophie, médecin spécialiste en parasitologie et médecine tropicale, Anne-Marie Moulin est directeur de recherche au CNRS et professeur associé à l'Université de Genève.

Dans ce livre passionnant, Anne-Marie Moulin, médecin praticien et chercheur en philosophie au CNRS, présente le drame de l'immunologie, l'histoire de ses péripéties au cours des cent dernières années. Le titre de son livre renvoie à un langage bien particulier, le langage immunologique, reposant sur des concepts nouveaux, qui a envahi la médecine. Le système immunitaire est venu ainsi s'adjoindre aux grands systèmes biologiques autonomes qui contrôlent et protègent la vie de chaque individu.

Le déroulement de cette aventure, à la fois intellectuelle et sociale, forme le sujet de ce livre. Il y est question des applications médicales des techniques immunologiques, mais aussi des implications philosophiques des concepts immunologiques. La compréhension du texte n'exige pourtant pas du lecteur des connaissances spécialisées en biologie ou en médecine. L'auteur s'adresse au grand public, à tous ceux qui souhaitent pénétrer les secrets du "dernier langage de la médecine".

Etant donné l'importance de cet ouvrage, il fera aussi l'objet d'une analyse dans notre Revue.

**Cabrol** Christian. Parole de médecin. Un volume broché, 220 pages, Hachette/Carrère éditeurs, Paris (75 F.) 1991.

A la demande d'un de ses opérés, éditeur, Christian Cabrol raconte au travers de son expérience personnelle mais aussi celle de son grand-père, médecin de campagne du début du siècle, à qui il doit sa vocation, et à l'intention du public qui l'ignore bien souvent, ce qu'est la progressive formation du médecin basée avant tout sur un très persévérant travail personnel, l'influence des circonstances et des Maîtres dans le déroulement de sa carrière et sa pratique journalière, mêlant, au gré des pages, anecdotes touchantes ou cocasses. Acharnement thérapeutique et euthanasie, conquêtes, ambitions et limites de la technique médicale, rapports humains entre malades, infirmières et médecins, recherche et enseignement, médecine libérale et hospitalière, autant de problèmes d'hier et d'aujourd'hui qui sont abordés avec émotion, sérieux ou humour dans ce livre, témoignage du passé, mais aussi message de foi et plaidoyer passionné, enthousiaste pour un métier qui ne sera jamais comme les autres.

**Beauchamp** Chantal. Délivrez-nous du mal ! Epidémies, endémies, médecine et hygiène au XIXe siècle dans l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher (Hérault éditions, Montpellier, 1990)

Jusqu'à ces dernières années, les pays développés avaient au moins une certitude, celle d'avoir vaincu les fléaux épidémiques et les maladies infectieuses endémiques. Mais de nouveau surgit l'inquiétude, qui nous rend plus proches des hommes du XIXe siècle, encore soumis à la prégnance de la maladie et de la mort, mais déjà animés de l'espoir de s'en libérer par les progrès de la médecine et de l'hygiène. Le livre de Chantal Beauchamp décrit cette évolution, les conditions économiques qui l'ont favorisée, les choix politiques qui l'ont orientée, les obstacles biologiques, sociaux et mentaux qui l'ont limitée, à travers l'histoire des populations de trois départements du Centre-Ouest de la France (l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher), victimes d'une morbidité multiforme : présence endémique de la dysenterie et de la typhoïde ; irruption du typhus en 1814 ; déferlement du choléra en 1832, puis encore à trois reprises dans le siècle à Blois, Châteauroux, Romorantin, Chinon, Tours, Saint-Aignan, etc. Sans répit, la Brenne et la Sologne marécageuse subissaient les "fièvres paludéennes". Et c'est dans la région de Tours que Bretonneau identifia vers 1820 la diphtérie, qui se répandit ensuite dans les départements voisins, par les vallées du Cher et du Loir, pour s'étendre à la France entière sous le Second Empire.

Cet état sanitaire peu encourageant contraste avec le dynamisme des médecins et des administrateurs de la région, organisant des campagnes de vaccination intenses, quelques années seulement après la découverte de Jenner, veillant à l'assainissement des lieux malsains, inculquant au peuple les règles de l'hygiène. La lutte sanitaire s'appuie sur les conceptions médicales alors dominantes, principalement la théorie des humeurs, qui fait du corps et de la libre circulation de ses fluides internes un modèle de la salubrité des lieux. Thyphoïdes, dysenteries, fièvres, sont pensées comme des maladies du milieu : aux eaux stagnantes correspondent les engorgements humoraux, responsables de l'allure apathique et des comportements routiniers du peuple. A l'inverse, les sols assainis, les rues droites, les espaces dégagés libèrent l'énergie vitale, accélèrent les changements, développent le commerce et la spéculation, qui doivent apporter ensemble la richesse et la santé.

Car il n'est pire ennemi de l'hygiène que ces "mauvais pauvres" des faubourgs malpropres, ces asociaux que les troubles politiques multiplient dangereusement aux yeux des partisans de l'ordre. La peur du typhus ou du choléra, c'est d'abord la peur du désordre et de la révolution sociale, le vrai mal de l'époque pour des pouvoirs encore fragiles. Cette quête de la toute-puissance contre le Mal, cette recherche du monde cohérent, immuable et parfait, est aussi au coeur des pratiques médicales elles-mêmes. Les vaccinateurs ne donnent-ils pas parfois l'impression de sacraliser les gestes d'une opération aux résultats inégaux ; d'ériger la méthode en dogme, et les critiques en blasphèmes ? L'étude de Chantal Beauchamp, vivante et concrète, nous dévoile la portée de ce paradoxe, qui fait que les avancées médicales du XIXe siècle s'expriment souvent dans les termes traditionnels de la croyance religieuse et de la pensée politique. Peut-être faut-il y voir une part de leur efficacité.

**Debray-Ritzen Pierre.** La psychanalyse, cette imposture. Albin Michel, 1990

Considérant que le combat qu'il a mené contre "la scolastique freudienne" n'a pas porté suffisamment ses fruits, le Pr Debray-Ritzen, libéré de sa réserve par la retraite, entend donner un nouvel élan à la lutte contre "la psychanalyse, cette imposture", au travers d'un livre dans lequel sa fougue polémique se donne libre cours.

S'étant juré d'être "clair, direct et pugnace" dans cette sorte de testament, le neuro-psychiatre ascène d'abord quelques coups à la pensée magique, les suivants étant dirigés contre le psychologisme qui relève de cette forme de pensée et contre la psychanalyse qui s'affuble d'un masque pseudo-scientifique.

Mais l'essentiel de ses attaques se destine aux superstitions qui constituent, selon lui, la psychanalyse : le schéma freudien de la sexualité infantile, les "vérités révélées" sous forme de formules, de mots, d'images verbales, de symboles, d'interprétations de rêves, la "prétention nosologique", le "soi-disant blocage affectif précoce", "l'illusion psychosomatique" sont systématiquement analysés et réfutés.

Les conséquences de "l'imposture" sur les mondes de l'esthétique, du socio-culturel, des idées n'en méritent pas moins d'être dénoncées avec la même rigueur verbale, tandis que sont exaltées les vertus de la science, "langue bien faite", bafouée par la scolastique actuelle, "verbe boursouflé, aguicheur et vain".

**Mikailoff Nathalie.** Les manières de propreté du Moyen-Age à nos jours. Paris. Editions Maloine, 1990.

Le souci "d'être propre" n'a cessé d'être présent dans toute société humaine. Mais, du Moyen-Age à nos jours, la notion même de propreté n'a pas eu, pour les Français, une signification identique. L'usage du bain, fréquent dans les villes du Moyen-Age, tend à devenir exceptionnel à l'époque classique. Ce n'est que dans le courant du siècle dernier qu'apparaissent et finissent lentement par s'imposer les principes d'hygiène qui vous apparaissent aujourd'hui les plus élémentaires.

C'est cette histoire, celle des rapports de l'homme avec son corps et avec l'eau, que retrace l'ouvrage de Nathalie Mikailoff, pénétrant au plus secret de l'intimité quotidienne des hommes et des femmes d'autrefois.

C'est un des aspects les moins connus de l'évolution de toute civilisation qu'il éclaire.

Ce volume, très bien présenté, a le mérite d'une bonne illustration et donne aussi des faits statistiques significatifs de l'apport de l'hygiène dans la disparition de certaines affections comme les fièvres typhoïdes et autres tuberculoses.

Siège social :  
Ancienne Faculté de Médecine  
12, rue de l'École de Médecine - 75006 Paris

**La correspondance est à adresser :**

Pour la rédaction :  
à Madame J. SAMION-CONTET  
62, rue Boursault - 75017 Paris

Pour toute autre correspondance  
(cotisations, abonnements, communications, ouvrages destinés à l'analyse) :

au Secrétaire Général :  
le docteur Alain SÉGAL  
38 bis rue de Courlancy - 51100 Reims (France)  
Tél : (56) 26 48 32 60 - Fax : (56) 26 48 32 71

COTISATION A LA SOCIETE FRANCAISE D'HISTOIRE DE LA MEDECINE  
ABONNEMENT A LA REVUE "HISTOIRE DES SCIENCES MEDICALES"

Année 1992	Cotisation à la Société	Abonnement à la Revue	Total
Membre France et C.E.E.	170 F	370 F	540 F
Membre résidant à l'étranger	170 F	420 F	590 F
Membre étudiant	80 F	180 F	260 F
Membre donateur	370 F	370 F	740 F
Institution non membre France		540 F	540 F
Institution non membre Etranger		600 F	600 F
Retard (par année)	170 F	360 F	530 F

Paiement par chèque bancaire ou virement au C.C.P. PARIS 2208 69 F à l'ordre de la S.F.H.M. et adressé au Secrétaire général, le Dr Alain SEGAL, 38 bis rue de Courlancy, 51100 Reims, France.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Toute reproduction, même partielle est interdite sans accord écrit de la rédaction. Une copie ou une reproduction des textes, dessins, publicité, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Directeur de la Publication : Michel ROUX DESSARPS

Réalisation **mégatexte** sarl - 51100 REIMS - © 26.47.69.18  
Dépot légal 2<sup>ème</sup> trimestre 1992 - Commission paritaire 56302 - ISSN 0440-8888